

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

CONCOURS EXTERNE D'ADJOINT(E) TECHNIQUE D'ACCUEIL, DE SURVEILLANCE ET DE MAGASINAGE DE 1ÈRE CLASSE

ANNALES - SESSION 2013

Épreuve orale d'admission :

Entretien avec le jury à partir d'un texte de portée générale, tiré au sort, de manière à permettre d'apprécier les qualités de réflexion et les connaissances du candidat, y compris la façon dont il envisage son métier.

Préparation : 20 minutes

Durée de l'entretien : 20 minutes – coefficient 4

Sujet n°1

Que vous évoque ce texte ? :

article extrait du journal «20 minutes» du mardi 04 février 2014

Louvre: fin de la gratuité certains dimanches

Dès le mois d'avril, le Louvre mettra fin à la gratuité d'accès à ses collections le premier dimanche de chaque mois pendant la haute saison (d'avril à septembre), a annoncé lundi le musée. Cette mesure, décidée en novembre 2013 et avalisée par le ministère de la Culture, prendra effet en avril. En revanche, durant la basse saison (d'octobre à mars), la gratuité d'accès le premier dimanche du mois est maintenue.

L'augmentation du nombre de visiteurs et le caractère particulier du Louvre en matière de fréquentation (70% des visiteurs sont étrangers) ont conduit à des phénomènes d'hyper-fréquentation (30 000 à 38 000 visiteurs par dimanche gratuit) explique le Louvre.

«Cette hyper-fréquentation avait un impact négatif sur la satisfaction des visiteurs» (file d'attente importante, qualité de la visite...) et sur les conditions de travail des agents du musée, ajoute-t-il. Le prix du billet d'entrée pour les collections permanentes du Louvre est de 12 €.

Sujet n°2

Que vous évoque ce texte ? :

article extrait du journal « 20 minutes » du vendredi 31 janvier 2014

Les jeunes diplômés rêvent d'étranger

Auteur :Céline Boff

L'étranger attire plus que jamais les jeunes diplômés français. Plus d'un sur quatre (27 %)

souhaite y décrocher un emploi, alors qu'ils étaient seulement 13 % à l'envisager il y a deux ans, révèle un baromètre dévoilé jeudi par Deloitte et l'Ifop. Ces jeunes rêvent de Canada (37 %), d'Etats-Unis (32%), de Royaume-Uni (26 %) ou encore d'Australie (18 %), mais pas franchement d'Asie (seulement 13 %), pourtant en plein développement.

un atout non négligeable.

Comment expliquer un tel attrait pour l'expatriation ? Avant tout par un marché du travail de plus en plus impénétrable en France. Parmi les jeunes diplômés ayant terminé leur cursus il y a moins de trois ans, à peine un sur deux (51 %) est parvenu à décrocher un poste. Soit une baisse de quatre points en seulement un an (55 %).

Les autres poursuivent donc leurs recherches. Non sans crainte : 57 % redoutent de ne pas trouver un emploi dans les six prochains mois. Sans doute parce que pour près de six candidats sur dix (56 %), les offres disponibles ne correspondent pas à leur profil ... Le doute s'installe. La France, cinquième puissance économique mondiale, présente-t-elle vraiment des atouts pour leur avenir professionnel ? Seuls 25 % en sont convaincus ... Du coup, «l'expatriation est en majorité choisie», assure Jean-Marc Mickeler, du cabinet Deloitte. «Et elle est motivé e par la volonté de travailler dans un environnement culturel différent, de progresser dans une langue étrangère et d'enrichir son CV.» D'ailleurs, pour faire la différence et trouver un emploi, que ce soit en France ou à l'étranger, partir étudier hors des frontières hexagonales devient un avantage non négligeable. «Je pense même que ne pas avoir tenté cette aventure est un moins sur un CV. Ça fait vraiment très franchouillard de ne pas être allé voir ailleurs, de ne pas s'être frotté a un monde», avance Etienne Deroure, spécialiste du recrutement. Un salon*consacré à ce thème se tient à Paris.

Sujet n°3

Que vous évoque ce texte ? :

Les sujets les plus discutés sur Facebook en 2013

Facebook dévoile son classement des sujets les plus abordés sur le réseau pour l'année 2013. Dans le monde et dans différents pays. Un diaporama de 18 infographies, disponible sur Facebook, permet de comparer les thèmes qui ont intéressé les internautes selon leur situation géographique. Tous pays confondus, c'est le nouveau pape qui a le plus fait parler les 1,2 milliards d'utilisateurs. Viennent ensuite le terme « Election » et le bébé royal (naissance du fils du prince britannique William).

En France, les trois sujets de prédilection des 26 millions d'utilisateurs sont, dans l'ordre, l'équipe de foot de Paris (PSG), le jeu vidéo *GTA V* et le Tour de France de cyclisme. Deux sujets sport sur le podium. On découvre dans le reste du classement que des sujets d'actualité ont également été commentés massivement, comme le Mali, où les soldats français sont intervenus cette année, le thème du mariage homosexuel ou l'arrivée du nouveau pape.

De quoi parlent nos voisins ? Les infographies de Facebook nous apprennent que le sujet le plus abordé en Pologne est le Harlem Shake. Ou bien que les trois premières thématiques discutées en Espagne ont trait au football (Real Madrid, Lionel Messi, Barça). Dans l'ensemble, le sport et notamment le football est souvent le sujet le plus partagé d'un même pays.

A noter, Facebook a mis en place une application qui permet de découvrir une retrospective de sa propre année 2013, une sélection des événements marquants personnalisée pour chaque membre.

Télérama, 10/12/2013

Sujet n°4

Que vous évoque ce texte ? :

Comment la France compte devenir le pays de l'accueil d'ici 3 ans

07 fév 2012, blogfr.communes.com

Toujours en haut du podium touristique mondial mais pour combien de temps ?

On le sait : avec ses 76,8 millions de touristes étrangers par an, la France demeure la première destination touristique mondiale en nombre d'arrivées, devant les Etats-Unis, la Chine et l'Espagne. Paradoxalement, la France fait également partie des pays les moins bien réputés pour l'accueil de ses touristes. En effet, on ne compte plus les études sur le mauvais accueil réservé aux touristes en France. Le classement publié par le site de la chaîne d'informations américaine CNN a récemment affublé l'aéroport parisien Roissy-Charles-de-Gaulle du titre peu flatteur de "l'aéroport le plus haï du monde". Sans parler des chauffeurs de taxi à Paris qui seraient – selon le sondage réalisé par Hotels.com – les plus grossiers au monde... Plutôt inquiétant si l'on considère que l'accueil est la condition de satisfaction n°1 pour les touristes !

De plus, la montée en puissance de la destination Chine et les récentes déclarations du président Obama sur les grandes ambitions touristiques des Etats-Unis illustrent parfaitement l'intensification de la concurrence entre destinations sur le marché touristique. Dans ce contexte, cette exigence de qualité d'accueil est d'autant plus cruciale pour la France, qui – on l'espère – saura conserver sa première place sur le podium du tourisme mondial... Heureusement pour renverser cette fâcheuse tendance, le ministère de l'économie et de l'industrie – également en charge du tourisme – a développé en mars dernier une charte destinée à améliorer l'accueil des touristes en France d'ici trois ans.

Sujet n°5

Que vous évoque ce texte ? :

Transpole condamné symboliquement pour avoir refusé l'accès à un handicapé

AFP

Publié le 30/01/2014 | 15:24

Le gestionnaire du réseau de transports en commun de Lille a été condamné à payer un euro symbolique à un usager en fauteuil roulant, qui s'était vu refuser l'accès à un bus en janvier 2013, a-t-on appris jeudi auprès de l'avocat du demandeur.

Cet usager, Eric Pouliquen, avait demandé le 10 décembre à la juridiction de proximité de Lille de condamner "symboliquement" le gestionnaire du réseau Transpole à un euro de dommages et intérêts.

L'homme de 46 ans, employé dans un centre d'aide par le travail (CAT) à Lys-les-Lannoy (Nord), près de Lille, s'était présenté le 22 janvier 2013 en sortant de son travail à un arrêt de la commune, mais n'avait pu monter dans le bus au motif qu'une autre personne en fauteuil était déjà présente dans l'espace réservé.

"La SA Transpole a manqué à son obligation contractuelle de transport à l'égard de M. Eric Pouliquen, en lui refusant l'accès au bus alors qu'il est titulaire d'un titre de transport ne comportant aucune restriction liée à son handicap", déclare la juridiction dans sa décision.

Que vous évoque ce texte ? :

Incendie de l'hôtel Lambert : des dégâts jugés "irréversibles"

Le Monde.fr avec AFP | 10.07.2013

L'incendie qui a fait rage dans la nuit de mardi 9 à mercredi 10 juillet dans l'hôtel Lambert, l'un des joyaux architecturaux de la capitale datant du XVIIe siècle, a causé des dommages "irréversibles", a confirmé la ministre de la culture Aurélie Filippetti, qui s'est rendue sur place. L'incendie, qui s'est déclaré dans la toiture de l'hôtel particulier et a été maîtrisé mercredi à l'aube, "a porté des atteintes très graves à un élément essentiel du patrimoine de Paris".

Parmi ces dégâts, la ministre a cité les peintures du Cabinet des bains, réalisées sur place par Eustache Le Sueur au XVIIe siècle, "car le toit s'est effondré et [il] a été entièrement détruit". Pour le maire de Paris, Bertrand Delanoë, "c'est une épreuve sur le plan du patrimoine, c'est un hôtel particulier absolument exceptionnel".

Arrivés sur place vers 1 h 30, quelque 140 pompiers sont parvenus à circonscrire l'incendie, qui n'a fait aucune victime, aux alentours de 7 h 30, après plusieurs heures de lutte contre les flammes, qui ont longtemps menacé de se propager aux bâtiments adjacents à la pointe de l'île Saint-Louis, dans le 4e arrondissement.

Des spécialistes du patrimoine sont arrivés sur place pour faire un premier bilan, et la police judiciaire a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre, qui n'avait toujours pas été identifiée mercredi après-midi.

Le lieutenant-colonel Pascal Le Testu a décrit le sinistre :

"Le feu s'est propagé assez vite, puisque le bâtiment est vide et en pleine rénovation, et l'intervention est compliquée, puisque l'on a une fragilisation de la structure. Il faut maintenant faire le bilan de l'état des bâtiments qui ont été sérieusement touchés et aussi de l'état des œuvres d'art qui se trouvent à l'intérieur et qui ont pu être touchées par les flammes, les fumées, mais aussi l'eau, même si nous avons tenté de les préserver au maximum."

Que vous évoque ce texte ? :

Un musée au cœur de la prison

25 septembre 2013 | Par Sophie Joubert Mediapart.fr

Jusqu'au 17 novembre, le Centre pénitentiaire Sud Francilien présente une exposition entièrement conçue par des détenus. Une initiative de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais en partenariat avec la direction de la prison.

C'est un voyage immobile. Une évasion loin des barbelés et des miradors à travers une centaine d'œuvres d'art exposées dans une salle dédiée du centre pénitentiaire Sud Francilien. « C'est notre bébé » explique Djamel, l'un des onze détenus (deux ont été libérés depuis) qui ont assuré le commissariat de l'exposition temporaire **Le voyage**. Un parcours thématique qui rassemble sur 150 m2 peintures, photographies et objets prêtés par des musées. Le projet a pu voir le jour grâce à des séances de travail hebdomadaires menées pendant près d'un an par Vincent Gille, chargé d'études documentaires à la Maison de Victor Hugo. Son ambition : réduire les barrières, physiques et mentales, le « mur invisible » dont parle Yacine, l'un des commissaires, qui avoue avoir « reçu une vague en pleine tête ». « Certains d'entre nous nous n'étions jamais entrés dans des musées »

ajoute Hadrien. Tous purgent de longues peines. Plutôt « tranquilles » et « investis dans leur futur » selon leurs propres mots, ils ont été sélectionnés sur la base du volontariat. « Nous avons passé quarante ou cinquante après-midi ensemble : ça ne marche que sur la durée. La finalité du projet est la dignité retrouvée » dit Vincent Gille dont c'est la première expérience en milieu carcéral. « On a appris ce qu'était l'art » racontent les détenus, « on nous a parlé du surréalisme, du cubisme, de Michel-Ange... puis le choix des œuvres s'est fait naturellement ». Sur photographies uniquement car en prison, Internet et les clefs USB sont prohibés. Mais les œuvres présentées sont bel et bien des originaux.

Sujet n°8

Que vous évoque ce texte ? :

Allemagne, une discrète Grande Guerre

Frédéric Lemaître (Berlin, correspondant) LE MONDE | 04.11.2013 à 14h22

Contrairement à la France, l'Allemagne n'organisera pas de grande commémoration officielle à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale. Ni la structure politique du pays ni le sujet ne s'y prêtent. Etat fédéral, l'Allemagne n'a pas de ministère de la culture. Juste un délégué du gouvernement fédéral à la culture et aux médias, un ministre sans administration et directement rattaché à la chancellerie. En Allemagne, la culture relève des seize Etats-régions (Länder). En outre, aux yeux des Allemands, la première guerre mondiale n'est pas la « Grande Guerre ». Même s'il y a eu davantage de morts dans les rangs allemands que dans les rangs français, on ne s'est quasiment pas battu sur le territoire de l'Allemagne. Les monuments aux morts y sont nombreux mais ils suscitent bien moins d'intérêt que ceux de la France d'aujourd'hui. [...]

Dans ce contexte, le ministère des affaires étrangères a bien nommé au sein de son département culturel un responsable pour les commémorations de ce centenaire, mais l'essentiel de sa tâche consiste à coordonner les initiatives des Etats-régions. De plus, dans l'attente du futur gouvernement, sans doute mi-décembre, il est exclu que, sur un sujet aussi symbolique, le ministre des affaires étrangères, Guido Westerwelle, prenne des décisions qui s'imposeront à son successeur. Pour toutes ces raisons, le rôle de l'Etat fédéral va rester modeste durant ces commémorations. L'Etat a néanmoins décidé de mettre en valeur au niveau national les initiatives prises par les Länder. Surtout, le président de la République, Joachim Gauck, dont le rôle est essentiellement honorifique, a annoncé à François Hollande, son souhait de participer à différents événements.

Sujet n°9

Que vous évoque ce texte ? :

Les tablettes rendraient les sorties scolaires plus intéressantes

22 novembre 2013 – Romain Moreau – 20 minutes

Photographie : Petit garçon utilisant sa tablette numérique au musée.

Le biais de la tablette permet d'impliquer davantage l'élève selon Sébastien Verbert. —
Sébastien Verbert

INITIATIVE – On le sait, les tablettes investissent les salles de cours. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elles peuvent également renouveler la pratique des sorties scolaires, et en accroître l'intérêt.

«Avec une tablette, les élèves sont acteurs de la visite», s'exclame Sébastien Verbert, enseignant de SVT (sciences de la vie et de la terre) au collège de La Malassise à Longuenesse (Pas-de-Calais). Depuis trois ans, il travaille avec ses élèves de 6^e, 5^e et 3^e sur tablettes. En octobre, il a décidé de tenter l'aventure avec ce support numérique «hors de la classe», dit-il. Plus précisément, dans les musées.

«Les élèves ne sont plus passifs. Ils construisent leur savoir»

Sébastien Verbert s'est rendu avec ses élèves au musée de Flandre à Cassel. «A première vue, les peintures flamandes ne sont pas ce qu'il y a de plus vendeur pour des adolescents», rigole-t-il. Armés de leurs tablettes, les élèves ont alors déambulé dans les couloirs, tableau après tableau. Avec du recul, Sébastien Verbert note les deux atouts d'une telle expérience. « D'une part la tablette vient mettre une surcouche d'informations sur les éléments qu'ils découvrent, grâce à l'application du musée et à Internet. D'autre part, ils l'utilisent pour produire du contenu», comme des vidéos, des sons et un livre numérique. «Nous allons plus loin que le simple compte-rendu de visite barbant ou le débriefing oral en classe qui prendrait du temps», ajoute Sébastien Verbert. Et le rapport à l'art change. «Ils ne sont plus passifs. Ils construisent leur savoir», souligne-t-il.

«Certains élèves se découvrent»

La sortie reste donc éducative. Durant la visite, les élèves devaient par exemple interviewer les personnes qui ont restauré telle œuvre, questionner l'artiste ou encore les personnages peints. «La tablette ajoute ce côté ludique et attrayant», explique l'enseignant. D'ailleurs, depuis qu'il l'a introduite dans ses cours, Sébastien Verbert remarque un regain de volontarisme et davantage d'envie dans ses troupes. «Certains élèves se découvrent, notamment avec la vidéo», affirme-t-il. Autonomie, acquisition de compétences écrites et orales, confiance en soi, pour Sébastien Verbert la tablette en sortie scolaire permet à l'élève de s'épanouir. Enfin, leurs productions dépassent la simple relation entre l'enseignant et ses élèves.

Un plus pour les parents et élèves absents

«Ils produisent pour eux dans un premier temps. Mais aussi pour leurs parents et les élèves absents qui se sentiront moins exclus», explique l'enseignant. Les projets réalisés peuvent être partagés et visionnés plusieurs fois. Un avantage parmi tant d'autres qui donne à Sébastien Verbert l'envie de continuer dans ce sens. Prochaine étape: «Nous essayerons d'aborder la science dans les musées en regardant les œuvres aux rayons X». Cela, toujours en pianotant sur les tablettes.

Sujet n° 10

Que vous évoque ce texte ? :

Louvre-Lens: succès public, 900.000 visiteurs en un an

Nouvel Observateur - Publié le 29-11-2013

Lens (AFP) - Un an après son ouverture, le Louvre-Lens a su gagner au-delà de ses espérances les faveurs des critiques et du public, mais les retombées touristiques et économiques sur ce territoire sinistré depuis la fermeture des mines sont encore modestes.

Cet "ovni" de verre et d'aluminium poli bâti sur un ancien carreau de mine a accueilli 900.000 visiteurs depuis son inauguration par François Hollande le 4 décembre, jour de la fête des mineurs, la Sainte-Barbe, soit 200.000 de plus que les prévisions les plus optimistes.

Parmi eux, 56% sont originaires de la région Nord/Pas-de-Calais, dont plus de 100.000 du seul bassin minier, et 100.000 autres sont venus de la Belgique voisine, témoignant d'une "vraie appropriation par le public local et eurorégional", se félicite le directeur du Louvre-Lens, Xavier Dectot.

La gratuité de la Galerie du Temps la première année, qui sera reconduite jusqu'à fin 2014, "a eu très probablement un impact", admet M. Dectot, qui vise désormais en "année de croisière 500.000 visiteurs par an".

Objet de près de 5.000 articles dans la presse, classé en début d'année par le New York Times 26e des 46 lieux à découvrir en 2013 et récemment distingué par le prix d'architecture de l'Equerre d'argent, le Louvre-Lens a attiré 20% de visiteurs étrangers, de 70 nationalités différentes.

Sujet n° 11

Que vous évoque ce texte ? :

Au Grand Palais, Hopper fait mieux que Picasso

Publié le 03.02.2013 – Le Parisien

Hopper au Grand Palais, c'est fini. Depuis le 10 octobre, 783 963 visiteurs personnes seront venues voir l'exposition phare de la capitale, qui proposait une grande rétrospective de l'oeuvre du peintre américain Edward Hopper. C'est le chiffre définitif fourni ce lundi matin par la Réunion des musées nationaux (RMN), quelques heures après la fermeture définitive de l'exposition, ce dimanche à 23 heures.

Un succès légèrement supérieur à celui de «Picasso et ses maîtres», qui avait attiré plus de 783 000 curieux en 2008 et 2009 dans ce même musée. Plus de 14 000 visiteurs de nuit le week-end.

Cette affluence (presque) record a été dopée ces trois derniers jours et deux dernières nuits par l'ouverture non-stop du musée pendant 62 heures. Un «marathon» qui a ainsi attiré 47 643 visiteurs malgré les longues files d'attente et le froid. Les deux nuits ont vu défiler 14 263 fans.

Outre les 164 peintures de Hopper, les mélomanes ont pu assister samedi soir à un concert de jazz dans l'auditorium du Grand Palais, avec le saxophoniste français Marc Thomas. Le film «Les Habitants» (1992), du Néerlandais Alex van Warmerdam, qui transpose au cinéma décors et atmosphères des toiles de l'artiste, a également été projeté dimanche midi.

Avec l'organisation de ces nocturnes, il s'agit «de favoriser l'accès à la culture. Ça marche pour le cinéma, le spectacle vivant mais pour les beaux-arts, c'est plus compliqué», a expliqué le président de la RMN-Grand Palais, Jean-Paul Cluzel. Selon lui, «une grande exposition comme Hopper et des opérations spectaculaires comme ce marathon permettent d'attirer des gens qui n'ont pas l'habitude de franchir la porte des musées».

Le peintre américain reste toutefois loin derrière Claude Monet dont la rétrospective du 22 septembre 2010 au 24 janvier 2011 avait accueilli 913 000 visiteurs à Paris.

Que vous évoque ce texte ? :

INONDATION À LA BNF : 12000 LIVRES ENDOMMAGÉS

www.enssib.fr Par Sophie PICHET, le 17 Janvier 2014

Depuis dimanche 12 janvier, les équipes de la Bibliothèque Nationale de France (site Tolbiac) tentent de sauver des romans des XIXe et XXe siècles, endommagés par une inondation due à la rupture "d'une vanne de canalisation en PVC". Un matériau qui n'aurait pas dû être utilisé dans ce type de bâtiment.

La BnF, comme le Louvre, a ses propres pompiers, qui sont intervenus pour pomper l'eau et bâcher les étages. Des dizaines de milliers d'ouvrages ont été sortis des rayonnages, puis posés sur des tables dans des salles de lecture ou mis dans des chambres froides s'ils étaient trop endommagés. Les conservateurs ont inséré des buvards entre les pages, mis des ventilateurs pour assécher le tout, puis ont reposé des reliures. Le traitement va se poursuivre dans des ateliers spéciaux. "Il faut essayer de tout sauver, y compris les ouvrages les moins connus : c'est notre rôle de tout conserver", explique Jacqueline Sanson, directrice de la BNF.

Selon la Fédération syndicale unitaire (FSU), cet incident "est le résultat de la diminution des budgets alloués à la maintenance". Mais la direction de la BnF estime simplement qu'il est dû à un "défaut de conception du bâtiment", qui aurait été construit trop vite il y a maintenant vingt ans. Le dernier incident remonte à 2004 ; depuis que des actions ont été mises en place, les incidents ont considérablement chuté.